L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 27 numéro 44, 9 novembre 2012



Laura Aubrey, Richard Zaidan et Karen Zaidan ont pris part au souper homard organisé par l'Association francophone de Fort Smith le samedi 10 novembre. Homards, moules, salades, desserts et plaisir étaient au rendez-vous! (Courtoisie : MCA)

Jour du Souvenir

On se souvient à l'école J.H. Sissons

Les élèves de l'école J.H. Sissons ont commémoré les disparus à l'occasion du jour du Souvenir. Le jeudi 8 novembre, ils ont participé à une célébration avec la participation de militaires, de cadets et de membre de la Gendarmerie royale du Canada.

Noémie Bérubé

Tous les yeux étaient rivés sur l'imposante « visite » présente à l'école Sissons la semaine dernière pour célébrer le jour du Souvenir. Depuis l'arrivée de Paul Bennett à la direction de l'école, en 2000, l'école a toujours souligné cette journée bien particulière. « C'est important parce que c'est une partie de notre pays, les militaires nous protègent, la police aussi. Il s'agit de la sécurité, un besoin essentiel pour nous. On apprécie les personnes qui sont des bénévoles ou qui sont militaires et l'on doit se souvenir de ceux qui sont morts », a précisé le directeur.

Monsieur Bennett a ajouté que cette journée signifie pour les plus jeunes un temps sombre où l'on doit se souvenir de quelque chose. Ils ont pu facilement savoir de quoi il s'agissait par la présence des cadets, de la police et des militaires. Annuellement, cela correspond à découvrir une fois de plus leur identité. De plus, il y a beaucoup d'enfants qui fréquentent l'école Sissons dont les parents sont membres de l'armée canadienne ou du corps de police.



Une table avait été placée à l'avant du gymnase de l'école J.H. Sissons avec des objets commémorant les disparus. (Photo : Noémie Bérubé)

Tout au long de la cérémonie, la cho-

Souvenir
Suite en page 2

Souvenir

Suite de la une



Le drapeau canadien a été levé avant la minute de silence qu'ont tenus tous les élèves et les gens présents pour la cérémonie. (Photo : Noémie Bérubé)

rale des élèves de Susan Shantora a interprété différentes chansons anglophones. Ces pièces avaient été sélectionnées spécialement pour l'occasion par l'enseignante de musique de l'école. Également, le capitaine Don Finnemore a joué de la cornemuse, un hommage a été rendu par la lecture de poèmes dans les deux langues officielles aux camarades décédés au combat par leurs collègues sergents et caporal. À l'avant du gymnase, une table avait été garnie d'objets représentant le vide laissé par les soldats morts au combat. Un autre message de commémoration a été lu par l'officier Will Strecker. Aussi, une pièce a été jouée au piano par Bill Gilday. En terminant, tous les élèves et le personnel de l'école ont observé une minute de silence en l'honneur des nombreux disparus.

Changement d'adresse de courriel

direction_aquilon@mac.com ne fonctionne plus

Utilisez direction.aquilon@northwestel.net ou aquilon@internorth.com

Échos du réseau



Hay River
25e AGA de l'AFCHR
Le vendredi 30 novembre 2012 à l'École Boréale à 18 h 30

L'AFCHR vous invite tous à venir célébrer la francophonie à Hay River dans le cadre de son Assemblée générale annuelle. Il y aura également un apéritif vins et fromages et des perforances de musiciens locaux.

Aperçu de l'ordre du jour provisoire :
- Revue des réalisations 2011-2012;
- Dépôt du Budget 2011-2012;
- Élections 2012-2013 (tous les postes sont à combler);
- Projets à venir 2012 à 2014;
- Varia



En collaboration avec Radio Taïga

La mine Ekati vendue

La minière BHP Billiton a annoncé mardi la vente de ses activités dans le secteur des diamants, y compris sa participation dans la mine de diamants Ekati, aux Territoires du Nord-Ouest, à la compagnie Harry Winston Diamond Mines pour 500 millions de dollars américains. Désormais, les employés de BHP à Ekati, dans la capitale du diamant et à Anvers, en Belgique, passeront au service de Harry Winston. La mine Ekati la première mine de diamants du Canada se trouve à 310 kilomètres au nord-est de Yellowknife. L'an dernier, BHP Billiton avait lancé un examen de son implication dans le projet.

Mise à la porte importante chez First Air

First Air a confirmé qu'elle fermera sa base de jet à Yellowknife. Les employés de la compagnie aérienne travaillant principalement sur les jets vont maintenant travailler hors du hangar de l'entreprise basée à Edmonton. Un porte-parole de la société a déclaré que le bureau de Yellowknife restera ouvert et continuera des opérations dans la ville. Cela implique aussi les Hercules, Boeing 767 et 737, ainsi que d'un ATR 42-300 et ATR-72. Pour l'instant, le nombre d'emplois de First Air touché par le changement demeure inconnu.

Nouveau porte-parole pour le tourisme aux TNO

Tourisme TNO a formé un nouveau partenariat avec la célébrité d'*Arctic Air*, Adam Beach, pour tenter d'atteindre les Canadiens de partout au pays. Le directeur général de Tourisme TNO, Brian Desjardins, a déclaré que le partenariat est né lors d'une discussion avec l'acteur à l'occasion d'un événement de promotion du territoire auquel il participait. Monsieur Desjardins a expliqué quel genre de travail sera fait par M. Beach en collaboration avec Tourisme TNO. Ils utiliseront son image dans certaines diffusions promouvant les voyages aux TNO qui seront publiés dans le *Globe and Mail* au cours de la prochaine année. Aussi, ils ont acheté de nouvelles publicités pour la deuxième saison d'*Arctic Air* mettant l'acteur en vedette.

Enseignement aux adultes

La ministre de la Santé, ministre de l'Agence canadienne de développement économique du Nord (CanNor) et ministre du Conseil de l'Arctique, Leona Aglukkaq, a annoncé un investissement qui améliorera l'accès aux programmes d'éducation de base pour adultes aux Territoires du Nord-Ouest. La ministre Aglukkaq a affirmé que son gouvernement est résolu à aider les résidents du Nord à acquérir les compétences dont ils ont besoin pour obtenir un emploi aux Territoires dans des secteurs de l'économie qui sont en pleine croissance, ainsi qu'à leur fournir les outils nécessaires pour y arriver. La présidente par intérim du Collège Aurora, Jane Arychuk, a indiqué que toutes les régions du territoire tireront profit de ce projet de quatre ans grâce au réseau du Collège Aurora, qui est composé de trois campus et de 23 centres d'apprentissage communautaires. En terminant, l'investissement de 8,6 millions de dollars se réalisera sur les quatre prochaines années aux Territoires du Nord-Ouest.

Rassemblement francophone à Fort Smith

Le homard fut à l'honneur

Le samedi 10 novembre, les francophones de Fort Smith se sont rassemblés autour d'un repas de homard.

Noémie Bérubé

Quelque 31 convives étaient attendus pour partager un souper de homard au musée Northern Life de Fort Smith. L'activité était l'initiative de Donald et Marie-Christine Aubrey, aidés par Mathieu Doucet, Jean Morin et Marie-Christine Dallaire. Pour l'occasion, des homards de la Nouvelle-Écosse ont été cuits sur place et servis accompagnés de moules dans une sauce au vin, de salades, de riz, de mayonnaises et de desserts maison pour maintenir les coûts bas.

Marie-Christine Aubrey, la présidente de l'Association francophone de Fort Smith, avait une idée en tête en organisant ce souper : « Je voulais rassembler les aînés pour qu'ils se mélangent aux autres générations, les faire sortir de chez eux, car novembre est un mois triste, alors l'activité visait à leur donner de l'entrain et à permettre à tous d'avoir du plaisir. » Pendant cette soirée qui a eu une allure intime, la soprano Karen Zaidan a chanté quelques pièces aidée d'un piano et a été accompagnée par Jeff Shatford à la guitare. Jean Morin, un des planificateurs de la soirée, a également interprété des chansons. Selon Marie-Christine Dallaire, l'une des organisatrices, ce fut une très belle soirée de partage où il y avait une ambiance très chaleureuse. L'idée est surtout venue d'un souper homard fait précédemment chez Madame Aubrey et après discussion entre son mari et ses collègues, le concept d'un repas de la sorte entre francophones leur est venu à l'esprit. Le choix du met principal s'est arrêté sur le homard, car « tout le monde aime le homard et ça variera des repas de Noël qui arriveront bientôt et de plus, cela rejoint les gens qui proviennent de différents endroits », avait confié Marie-Christine Aubrey. De plus, le repas devait servir de prélude à l'hiver et faire valoir à la collectivité de Fort Smith que les francophones sont présents. En terminant, tout le monde s'est bien amusé et au bout du compte, ils reproduiront ce type d'activité pour garder la communauté francophone active. D'ailleurs, les organisateurs ont proposé qu'un souper de la sorte ait lieu au printemps 2013.

La dernière activité de l'Association francophone de Fort Smith remontait au mois de mai 2011.



L'Association francophone de Fort Smith a profité de ce « début d'hiver » pour rassembler quelques francophones lors d'un souper homard. (Courtoisie : M-C A)

Radio Taïga

Premiers pas pour couvrir les TNO

La Société Radio Taïga entame un projet qui permettra de rejoindre les communautés de Fort Smith, de Hay River et d'Inuvik.

Alain Bessette

Au cours des prochains mois, le responsable de la station septentrionale CIVR 103,5 FM se rendra dans les trois communautés francophones des TNO dans le cadre d'un projet visant à stimuler les francophones intéressés à la production radiophonique. La première étape de son périple sera Hay River, le 30 novembre et le 1er décembre 2012. « Hay River a déjà proposé des émissions francophones sur les ondes de Radio Taïga, explique Maxence Jaillet. Il y a un intérêt indéniable de l'autre coté du Grand lac. Les oreilles sont déjà prêtes, je vais à Hay River simplement pour stimuler leurs voix. »

Lorsque la Société Radio Taïga (SRT) a été créée, un de ses mandats visait l'acquisition du signal de Radio Taïga pour les trois autres communautés francophones des TNO. En juin 2012, le conseil d'administration de Radio Taïga a décidé d'étudier la question en profondeur.

Récemment, des demandes de subventions ont été déposées par la SRT afin d'étudier la possibilité technique d'étendre le signal de Radio Taïga exclusif à Yellowknife, vers les communautés de Fort Smith, de Hay River et d'Inuvik. Il y a donc loin de la coupe aux lèvres avant que le signal radio ne se rende dans ces trois autres communautés; deux ans au bas mot.

Cependant, le coordonnateur radio croit qu'il est possible de se rapprocher immédiatement de ces communautés. Radio Taïga veut permettre aux Ténois de faire de la production radiophonique. Une subvention du Fonds canadien de la radio communautaire financera ces activités de formation en région. « Bien que notre studio se trouve à Yellowknife, il nous est maintenant possible de diffuser des émissions réalisées en direct au sein des autres communautés francophones. J'apporte l'expertise et je leur propose une émission structurée, les bénévoles, eux, partagent leur créativité, leur énergie et leurs intérêts. Avec ça, on vous garantit une émission francophone dynamique, inusitée et proche des intérêts des résidents du Nord », s'emballe Maxence Jaillet.

De plus, Radio Taïga étudie actuellement la possibilité de rendre le signal radio disponible via Internet soit par webdiffusion ou par baladodiffusion. De cette façon, le contenu produit en direct par les bénévoles de Fort Smith, de Hay River ou d'Inuvik sera simultanément accessible au sein de ces communautés francophones.

Éditorial

À petits pas



Alain Bessette

Lorsque les associations francophones des TNO avaient décidé de prendre en charge la station de radio communautaire francophone de Yellowknife, il était certain qu'un des buts visés par les membres était de rendre disponible le signal de CIVR dans les quatre communautés francophones. Même à l'époque où la radio relevait uniquement de l'Association franco-culturelle de Yellowknife, il s'agissait d'un objectif de la communauté.

Les deux premières années d'opération du nouvel organisme ont surtout été marquées par la réorganisation fonctionnelle des deux médias (*L'Aquilon* et Radio Taïga) et par le positionnement de la Société Radio Taïga au niveau des subventions.

Il reste encore beaucoup de travail à faire sur ces deux plans, mais le développement technologique des récentes années semble favoriser un rapprochement assez rapide entre la station de radio de Yellowknife et les communautés de Fort Smith, de Hay River et d'Inuvik. Par exemple, il sera probablement possible de rendre la programmation de CIVR disponible via Internet. La question est encore à l'étude, mais un projet pilote de webdiffusion verra le jour d'ici mars 2013. À long terme, nous visons cependant de pouvoir émettre le signal dans toutes ces régions.

Mais la radio n'a pas seulement pour objectif d'étendre son signal. Elle veut aussi offrir à tous la possibilité de faire l'expérience de la production radiophonique. Que ce soit par la mise en place de minis studios à la maison ou par des interventions par iPhone, la technologie est là pour permettre à tous de participer activement à la programmation de Radio Taïga.

Ne ratez donc pas nos prochaines invitations pour assister aux sessions de formation en production radiophonique dans votre région.



Marie-Christine Aubrey, une des initiatrices du souper au homard de l'Association des francophones de Fort Smith, a mis la main à la pâte en cuisinant sa recette de moules. (Courtoisie MCA)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet et Noémie Bérubé
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

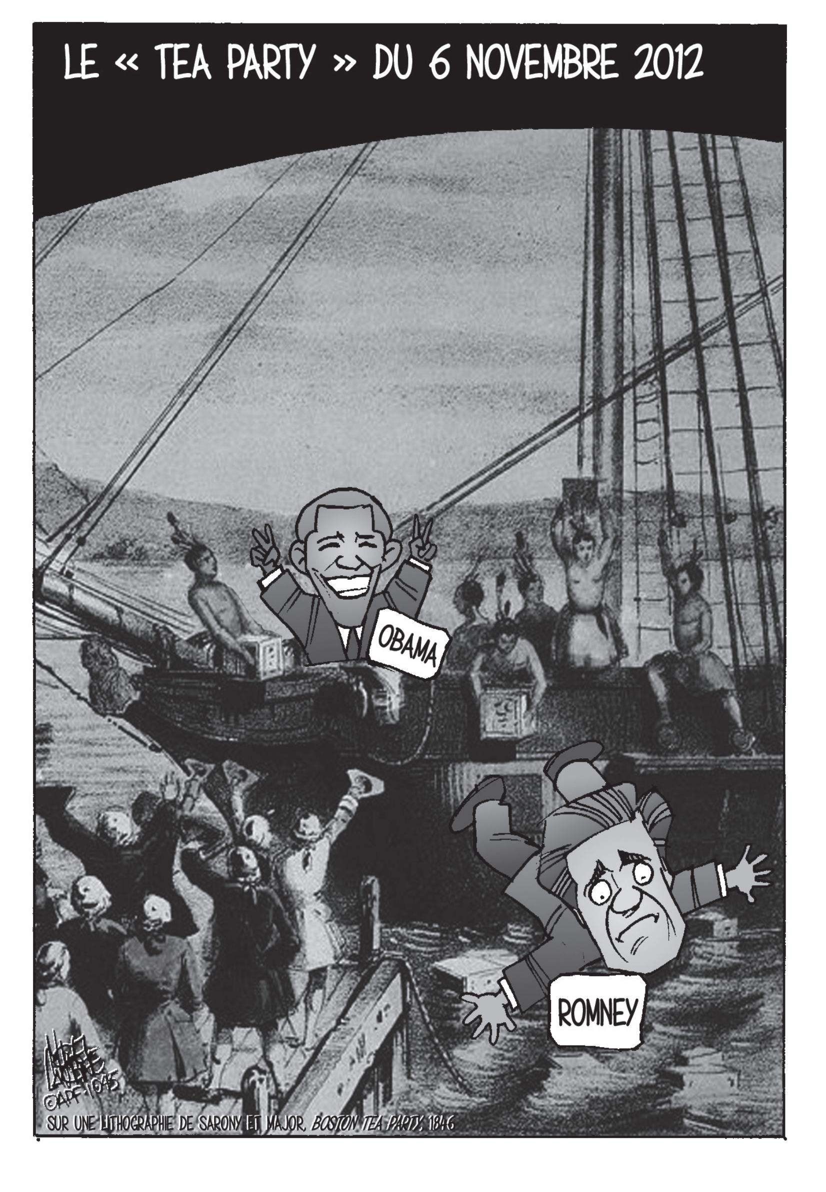
L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486



Conférence canadienne des arts

Victime du désengagement du gouvernement fédéral

Pascale Castonguay

OTTAWA – Le retrait du financement fédéral a eu raison de l'existence de la Conférence canadienne des arts (CCA). Après avoir été en activité pendant 67 ans, la CCA s'est vue dans l'obligation de fermer ses portes le 30 octobre faute de pouvoir assurer la transition de l'organisme vers une formule indépendante viable avant que son financement disparaisse complètement.

L'organisme bilingue qui avait comme mandat de « promouvoir au niveau fédéral les intérêts des artistes et de la culture canadienne au sens large du mot, et fournir un forum national où sont débattus les enjeux d'intérêt commun et sont harmonisées les interventions » se voulait unique sur la scène culturelle canadienne. « C'est une triste nouvelle. Cet organisme avait des racines profondes dans le milieu des arts et de la culture. Ça laisse un trou dans le paysage culturel du pays », commente le coprésident de la Coalition canadienne des arts et directeur général de la Fédération culturelle canadienne-française, Éric Dubeau.

Soulignons que le CCA a entre autres œuvré à la création du Conseil des arts du Canada et à l'adoption de la Convention de l'Unesco sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles.

Manque à gagner

Si c'est d'abord avec l'intention de relever le défi lancé par la fin du financement fédéral que l'équipe du CCA s'est affairée à préparer la transition pour trouver d'autres sources de financement, la nouvelle apprise à la mi-avril leur a scié les jambes. Alors que le CCA avait fait une demande de financement pour une période de deux ans pour réussir la transition, le gouvernement fédéral a limité sa contribution financière à six mois.

« Malgré tous nos efforts, le soutien transitoire de six mois accordé par le gouvernement n'était pas suffisant et nous sommes tout simplement à court de temps pour développer de nouvelles sources de revenu », explique la présidente du conseil d'administration du CCA, Kathleen Sharpe, par voie de communiqué.

Dans sa lettre adressée aux membres du CCA, Mme Sharpe mentionne que « le temps jouais contre nous : impossible de garder la CCA ouverte tout en planifiant sa restructuration financière et sa gouvernance ». « Côté renouvellement des adhésions, nous avons amassé en trois mois la moitié de l'objectif accru que nous nous étions donné pour l'année (100 000 $). Plusieurs associations ont joint la CCA, plus d'une douzaine ont accru leur contribution afin de refléter leur budget, d'autres ont clairement indiqué qu'ils étaient prêts éventuellement à contribuer beaucoup plus. »

Dans son blogue, le directeur général de l'organisme, Alain Pineau, explique ce qui a mené à cette décision, même si jusque-là les efforts de financement semblaient porter fruit. « À considérer froidement les chances d'aller au-delà de mars 2013, il nous est apparu, tant au conseil qu'à l'équipe du Secrétariat, qu'il serait irresponsable de risquer les sommes recueillies à ce jour de source privée ou publique. »

Perspective

Dans l'espoir que le CCA reprenne un jour ses activités et pour éviter que certains dossiers tombent dans l'oubli, un conseil d'administration restreint sera mis en place à titre de tuteur de l'organisme et certains projets, tels que l'analyse annuelle du budget fédéral, seront confiés à d'autres organismes. « C'est difficile de prévoir les impacts puisque les legs de cet organisme ne sont pas clairs. On devine que certains rôles seront repris par d'autres organismes », poursuit M. Dubeau.

Malgré cette nouvelle, M. Dubeau ne s'inquiète pas outre mesure pour la suite des choses en ce qui concerne le financement des organismes culturels. « Pour ma part, je sens que nous [à la Fédération culturelle canadienne-française] avons l'appui du ministre James Moore [Patrimoine canadien]. »

Le Centre national des arts d'Ottawa en visite aux TNO

De la musique pour tous les goûts

L'orchestre du Centre national des arts d'Ottawa fut de passage dans le Nord dans le cadre de sa tournée du Nord. Il s'est arrêté du côté du Northern Arts and Cultural Centre, l'instant d'une journée. Pour l'occasion, deux spectacles ont été présentés. Un pour faire découvrir la musique classique chez les jeunes et l'autre, plus classique, présenté en soirée au public de Yellowknife.

Noémie Bérubé

Des élèves de la quatrième à la huitième année de plusieurs écoles se sont rendus au NACC pour apprécier et découvrir la musique classique et, plus particulièrement, celle de Vivaldi. L'orchestre du Centre national des arts (CNA) d'Ottawa parcourt actuellement le Nord dans le cadre d'une tournée des territoires. En mai 2013, le CNA accueillera 250 artistes provenant du Nord. Ces derniers feront partie de Scène du Nord, un festival multidisciplinaire qui rassemblera tous les artistes des régions où l'orchestre se sera arrêté pendant sa tournée. Aussi, il fait partie du mandat du Centre national des arts de voyager partout et de partager sa musique avec les Canadiens, a mentionné Geneviève Cimon, la directrice d'éducation musicale au CNA.

Il s'agissait d'une première fois pour l'orchestre aux Territoires. En plus d'avoir présenté un spectacle à Yellowknife, il l'a également fait à Iqaluit. Au cours du voyage, le chef d'orchestre était Arild Remmereit, accompagné du célèbre violoniste James Ehnes. Aussi, Alexina Louie a vu une de ses compositions intitulée *Take the Dog sled* interprétée par les musiciens. Également, Evie Mark et Akinisie Sivuarapik ont interprété des chants de gorge. En soirée, ils ont offert une autre représentation à guichet fermé, toujours du côté du Northern Arts and Cultural Centre. Lors de la représentation devant les jeunes, des violoneux de l'école catholique Weledeh dont fait partie la jeune Alice Camoron sont venus livrer quelques pièces. Cette dernière joue de cet instrument depuis deux ans, car elle peut en jouer avec son ami.

Héritage culturel

De son côté, Robert Sigmund, attitré au clavecin, a trouvé que les enfants ont été très attentifs et qu'il y avait de la rétroaction. Pour lui, il est essentiel d'inculquer la musique classique chez les plus jeunes, car « il s'agit de "notre" passé et c'est une musique qui a été bien populaire pendant des siècles et désormais, il reste peu de contact avec celle-ci. Tranquillement, la musique classique est en train de devenir sournoise, secrète et marginale ». Il a ajouté qu'à travers ce genre musical, les gens peuvent trouver certaines réponses aux questions de la vie. Le musicien a d'ailleurs souligné que c'est une musique qui va chercher les gens profondément à l'intérieur d'eux, par l'entremise des émotions, ainsi que sur le plan intellectuel.

Déjà à la fin du spectacle, en après-midi, les membres de l'orchestre avaient souligné le goût de revenir et affirmaient aimer leur expérience. Au cours de leur court séjour, les musiciens ont visité différents établissements scolaires pour faire des activités éducatives avec les élèves.

L'école St-Patrick

Promouvoir le fait français

Voilà rendu le tour de l'école St-Patrick d'offrir à ses élèves un conseil franco-culturel. Six membres sont désormais à la disposition de leurs confrères pour « améliorer » les choses ou organiser de nouvelles activités dans leur école.

Noémie Bérubé

Cinq élèves de la 9e et de la 10e année ont été élus afin de faire partie du comité franco-culturel de l'école St-Patrick, en raison de leur l'intérêt. Le 5 novembre dernier, les élus ont procédé à la distribution des rôles pour l'année scolaire en cours. Tout comme les autres comités franco-culturels et conseils étudiants des écoles des Territoires du Nord-Ouest, ce comité est parrainé par Jeunesse TNO. Ce qui le distingue, c'est que les membres ne comptent qu'une seule fille et que la nomination de la présidence a été faite par les jeunes élus, a dit Étienne Croteau, coordonnateur de Jeunesse TNO. Le programme d'immersion est conçu différemment à l'école St-Patrick, de sorte que les cours sont variés dans les deux langues quotidiennement et que les élèves ne se côtoient pas tous au même moment, ce qui a exigé plus de travail pour le coordonnateur afin de rassembler le comité. Ainsi, seuls les élèves de la 9e et de la 10e année représenteront le reste de leur école, vu l'intérêt suscité par ces niveaux lors des mises en candidature. Au cours de la première rencontre, les élus avaient déjà des idées en tête quant à ce qu'ils feront pour améliorer les choses. Un des désirs des cinq élèves est de promouvoir le français sous différentes formes et même chez les plus jeunes. Ils désirent ainsi les inciter à fréquenter leur école qui offre des cours dans les deux langues. Pour l'instant, le groupe a proposé de traduire au moins les documents (papiers, publicités, etc.) diffusés dans leur établissement scolaire afin que les gens apprennent les mots en français.



Le comité franco-culturel de l'école St-Patrick formé de Dorothy Andrusiak, Nathan Dunne, Reid Tait, Seth Karstad (président) et Franknel Pabay. (Photo : Noémie Bérubé)

Les cinq membres

Seth Karstad a été élu président lors de la rencontre de la semaine dernière. Celui qui est en 10e année ne souhaitait pas nécessairement obtenir ce poste : « Je ne voulais pas nécessairement être président parce que cela exige plus de travail et compte plus de responsabilités ». Il y avait aussi les rencontres auxquelles il doit assister qui le faisaient hésiter, car il suit des cours de cuisine et s'entraîne pour devenir sauveteur de natation. Il voulait s'assurer d'être capable de bien coordonner son horaire pour arriver à bien réaliser son rôle de président. À la question de savoir s'il aura plus de possibilités que les autres, il a répondu qu'il représente le comité, mais a mentionné ne pas vouloir être le roi de tout le monde.

Le trésorier de l'école St-Joseph est Reid Tait, un élève de la 10e année. L'adolescent aura à travailler avec les nombres et l'argent. Il a mentionné que cela l'aidera à maintenir ses connaissances en mathématiques et à lui prouver à quoi servent les enseignements qu'il reçoit dans cette matière.

Élève de la 9e année, Dorothy Andrusiak agira à titre de vice-présidente. Elle n'était pas entièrement certaine de vouloir réellement être à la présidence, mais a dit se contenter parfaitement de son poste de vice-présidente. Cela ne lui dérange pas du tout d'être la seule fille du groupe, elle a ajouté que pour elle, c'est de savoir parler français qui la rend fière. « Moi, je veux souligner le français, c'était ma raison de vouloir participer au comité franco-culturel. » Selon cette dernière, il n'y a pas assez de français dans toutes les sphères de son école. Finalement, elle a souligné vouloir intégrer des activités auxquelles elle inclura le français.

De son côté, l'administrateur aux communications ne sera nul autre que Nathan Dunne, élève de 9e année. Ce dernier aura à livrer les messages aux gens et à aider à la préparation des activités.

Celui qui agira comme secrétaire s'est dit satisfait du rôle obtenu. Franknel Pabay, aussi en 9e année, a commenté le fait qu'il n'y a qu'une seule fille dans le comité : « On pourrait apporter les idées des garçons et elle pourrait apporter les idées des filles et nous pourrions les combiner. Franknel Pabay a mentionné qu'il ne croit pas que cela cause de problèmes ou qu'il y aura plus d'activités masculines puisque ces derniers sont majoritaires dans le groupe parce que Dorothy saura bien défendre son opinion.

Dernier comité franco-culturel mis sur pied

Également, le dernier comité franco-culturel a été formé cette semaine du côté de l'école Samuel Hearne, à Inuvik, et des ateliers sur la politique canadienne et la simulation projets de loi ont été offerts aux élèves par l'organisme Jeunesse TNO.



Quatre cadets de l'armée se préparent pour la cérémonie du Jour du Souvenir à l'école Allain St-Cyr : Philippe Mathers, Alexandre Boucher, Taylor Bachelder et Liam Radford. (Photo : Équipe média ÉASC)

Course à la direction du PLC

David Bertschi plonge

Pascale Castonguay

OTTAWA – À une semaine jour pour jour du lancement officiel de la course à la direction du Parti libéral du Canada un deuxième candidat a confirmé le 7 novembre ses intentions de faire partie de cette course. Entouré d'une centaine de personnes, David Bertschi, candidat libéral défait dans la circonscription d'Ottawa-Orléans lors des élections fédérales 2011, a expliqué sa décision.

Actuellement appuyé par le député provincial libéral Phil McNeely et Jean Poirier, ex-député provincial sous la bannière libérale, M. Bertschi entend dévoiler dans un second temps le nom des membres du caucus libéral qui sont derrière lui dans cette campagne.

Issu du secteur privé, M. Bertschi ne se définit pas comme étant un politicien de carrière. « J'ai été testé dans le vrai monde, pas dans la bulle politique d'Ottawa », souligne-t-il. Ce dernier, qui refuse d'être étiqueté comme étant novice en politique puisqu'il a agi comme bénévole au sein de différents paliers du Parti libéral, ne croit pas que le fait qu'il soit présentement absent de la Chambre des communes ait un impact sur ses chances.

Quoique sa précédente tentative dans le milieu politique se soit soldée par un échec, M. Bertschi est certain d'être le meilleur choix pour être le chef du Parti libéral du Canada. Celui qui estime que les 24 649 voix récoltées lors de l'élection fédérale de 2011 sont un signe concret de sa capacité à réussir à titre de politicien. « J'ai ce qu'il faut, regardez-moi aller. Je sais que nous allons remporter », soutient M. Bertschi.

Celui qui se positionne comme étant le candidat qui rallie les gens de la base du Parti, par opposition à son seul adversaire déclaré pour le moment, Justin Trudeau, considéré comme le choix de l'élite du PLC, voit la reconstruction du Parti libéral comme une alliée dans sa campagne. « Il faut donner espoir aux gens que leur député va être capable de faire quelque chose dans la Chambre des communes. »



L'avocat David Bertschi a annoncé le 7 novembre qu'il serait candidat dans la course à la direction du Parti libéral du Canada qui débutera le 14 novembre prochain. (Photo : Pascale Castonguay)



Plateforme

M. Bertschi prévoit concentrer ses efforts autour de six grands thèmes. Le renforcement de l'économie et la création d'emploi, le renforcement des collectivités et la construction d'un Canada meilleur, l'organisation des services sociaux et des soins de santé, la protection de l'environnement et l'investissement dans un avenir vert, l'accroissement du rôle du Canada dans le monde ainsi que la réforme le gouvernement fédéral sont au programme du candidat.

Fusion avec le NPD

Les candidats à la direction du Nouveau Parti démocratique (NPD) ont été appelés à se prononcer sur une éventuelle fusion avec le Parti libéral au cours de leur course, et le scénario se répète du côté libéral. M. Bertschi balaie du revers de la main la possibilité que les troupes libérales fusionnent avec celles du NPD. « Je ne pense pas que rebâtir le Parti libéral passe par [une fusion avec le NPD]. Le Canada a besoin d'un Parti libéral fort, uni et indépendant », estime-t-il.

D'ailleurs, l'avocat a profité de l'occasion de son lancement pour écorcher au passage le gouvernement en place ainsi que l'opposition officielle. « Je ne crois pas aux politiques de Stephen Harper et de sa gang et ni de Thomas Mulcair, je n'ai pas confiance en ses politiques et c'est une des raisons pour lesquelles je me présente. »

Soulignons que d'autres candidats potentiels, tels que David McGuinty, Marc Garneau et Alex Burton, devraient prochainement annoncer leur intention de se lancer ou non dans la course à la direction.



Chronique TNO Santé
Votre santé d'abord...en français encore mieux!

Le blues de l'hiver!

Ça y est! Les jours raccourcissent, la lumière se fait rare, pour 600 000 Canadiens commence un nouveau calvaire de l'hiver. Vous vous sentez fatigué, vous n'avez plus d'appétit, vous êtes d'humeur maussade et vous voulez seulement hiberner pour tout l'hiver? Malheureusement, vous n'êtes pas seuls! En fait, 3 % de la population va souffrir d'un type de dépression qui survient de façon récurrente à l'automne ou à l'hiver et qui se résorbe naturellement au printemps : **la** dépression saisonnière **hivernale** ou **trouble affectif saisonnier (TAS)**. À un niveau moins sévère, 20 % de la population vont ressentir les mêmes symptômes indésirables sans être trop incommodés par ceux-ci. Il existe une solution qui pourrait certainement illuminer votre hiver : la luminothérapie!

Un phénomène connu depuis longtemps

Bien que depuis des décennies, voire des siècles, on soit conscient que la lumière a un impact sur nos humeurs, c'est seulement au début des années 80 que la luminothérapie est devenue un champ d'études scientifiques. En plus d'être le traitement de choix pour traiter le TAS, d'autres études ont également pu montrer les bienfaits de la luminothérapie sur d'autres problématiques, dont l'adaptation chez les travailleurs de nuit, le décalage horaire, les troubles du sommeil et la dépression post-partum.

En effet, la luminothérapie semble avoir un effet sur certaines substances chimiques du cerveau, appelées « neurotransmetteurs », ce qui entraîne une augmentation de l'énergie et de l'humeur et une diminution de l'appétit et du besoin de sommeil. Le mécanisme biologique de la luminothérapie n'est cependant pas encore bien connue des scientifiques. Concrètement, il s'agit de s'exposer le matin (idéalement à la même heure) à une source contrôlée de lumière artificielle (la lampe doit diffuser une intensité lumineuse de 10 000 lux) pour 20 à 30 minutes.

Autres moyens pour surmonter votre blues

De plus, les aliments étant des régulateurs du cerveau, quelques changements des habitudes alimentaires pourraient être bénéfiques pour l'humeur et la vitalité :

- diminuer la quantité de café;
- éviter de sauter des repas;
- consommer du poisson gras une ou deux fois par semaine;
- privilégier les légumes verts feuillus et les céréales complètes qui sont riches en B6;
- miser sur des aliments complets, des fruits et légumes de saison.

Ressource à consulter :

Radio-Canada. Émission « Découverte » du 12 janvier 2012 [Lien] http://www.radio-canada.ca/emissions/decouverte/2011-2012/Reportage.asp?idDoc=198340

Dépression saisonnière : le blues de l'hiver. www.sante-medecine.net





DANS L'ESPACE

Génies dans l'espace

Si tu trouves les neuf bonnes réponses, tu es vraiment un as et tu mérites de devenir astronaute.

1. Si les aurores boréales sont ces lueurs qu'on aperçoit dans le ciel de l'hémisphère Nord, comment appelle-t-on celles que l'on voit si on se trouve dans l'hémisphère Sud?

   ____

2. Quel corps céleste Tintin et Milou ont-ils visité?

   ____

3. Combien de jours faut-il à la Terre pour faire le tour du Soleil?

   ____

4. Et combien en faut-il à Mercure, la planète la plus proche du Soleil?

   88 ❑ 365 ❑ 420 ❑ 625 ❑

5. Comment surnomme-t-on la Terre?

   La planète verte ❑
   La planète bleue ❑
   La planète en danger ❑
   La troisième planète ❑

6. De nombreux scientifiques disent qu'une formidable explosion serait à l'origine de l'univers; c'est le :

   Big Band ❑
   Big Bang ❑
   Big Bong ❑
   Big Boum ❑

Avis de recherche

Cherche dans cette grille les lettres qu'on retrouve trois (3) fois et encercle-les. Les lettres restantes forment le mot que l'on cherche.

D	K	R	P	F	S	D	M	B	Y	E
I	W	V	A	J	V	H	X	K	I	R
Q	B	H	Z	E	J	L	C	Z	Q	U
F	S	T	Y	M	G	F	J	W	Y	G
O	Z	C	Q	B	R	A	S	E	X	M
A	D	W	G	K	I	V	C	N	H	X

Réponse : ______________________

7. Que craignent le plus Astérix et Obélix?

   ____

8. Quel est le nom de la mission qui fut la première à se poser sur la Lune?

   ____

9. Six jours de la semaine tirent leur nom de celui de corps célestes appartenant à notre système solaire. Les connais-tu?

   Lundi ______________
   Mardi ______________
   Mercredi ______________
   Jeudi ______________
   Vendredi ______________
   Samedi ______________

SOLUTIONS

GÉNIES DANS L'ESPACE :
1. Des aurores australes.
2. La Lune.
3. 365 ¼ jours.
4. 88.
5. La planète bleue.
6. Le Big Bang.
7. Que le ciel leur tombe sur la tête.
8. Apollo 11.
9. Lundi, Lune; mardi, Mars; mercredi, Mercure; jeudi, Jupiter; vendredi, Vénus; samedi, Saturne.

AVIS DE RECHERCHE :
Pluton.

Petites annonces

Occasions d'affaires

REVENU SUPPLÉMENTAIRE + TRAVAIL À DOMICILE!
Joignez une équipe bilingue, dynamique et passionnée du Bien-Être/Santé. Programme de formation et développement d'entreprise. ÉVALUATION GRATUITE. www.enviro-vision.net

Astrologie/horoscope

-MEDIUM-TAROT-VOYANCE-
Par Téléphone-Webcam-Courriel Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire… Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes www.connexionmedium.com 1-866-9MEDIUM /1-900-788-3486 / Cell#83486

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Pour les abonnés de L'Aquilon, le service des petites annonces est gratuit.
aquilon@internorth.com

Chronique techno

Google récolte la plus grosse part des revenus publicitaires

Simon Forgues - ARC du Canada

Une étude qui vient d'être publiée par la société d'analyse Statista révèle que les recettes publicitaires de Google aux États-Unis dépassent pour la toute première fois celles en chute libre de l'ensemble de la presse papier américaine.

Google a généré quelque 19 milliards $ en ventes publicitaires aux États-Unis, et ce, rien que pour les six premiers mois de l'année 2012. Un record.

On n'a pas fini l'année 2012, et il reste encore la seconde moitié à comptabiliser, mais cela permet au géant d'Internet, en tout cas pour l'instant, de surclasser à ce chapitre la presse papier américaine, soit tous les journaux et magazines réunis. On verra ce qu'il adviendra des ventes de publicité des imprimés au cours de la deuxième moitié de 2012.

Que cela ne tienne, ce n'est pas pour rien que, devant le constat de déclin de ces ventes publicitaires, les éditeurs américains de presse délaissent de plus en plus le papier en faveur du contenu en ligne.

Chronique de la langue française

Vente

En français, le substantif *vente* désigne l'action de vendre, le fait de céder un bien contre une somme d'argent ou la mise en vente de marchandises.

Contrairement à l'anglais *sale*, qui peut avoir le sens de « vente à prix réduit », *vente* ne signifie pas « aubaine, promotion, rabais, réclame, solde », ni « liquidation ». Son emploi en ce sens constitue un anglicisme. Ainsi, c'est un anglicisme de dire qu'on a acheté un article *en vente* : on l'a plutôt acheté *en solde*, *en promotion*, *en réclame*, *à prix réduit* ou *au rabais*.

Exemples fautifs :

- J'attends les ventes de blanc du mois de janvier pour renouveler ma literie.
- J'ai acheté cet article lors de la vente d'écoulement du magasin.
- Les modèles importés seront en vente dans quelques semaines.
- Il est plus économique d'acheter durant les ventes, mais le choix des produits est réduit.

On écrira plutôt, par exemple :

- J'attends les **soldes** de blanc du mois de janvier pour renouveler ma literie.
- J'ai acheté cet article lors de la **liquidation des marchandises** du magasin.
- Les modèles importés seront **en promotion** dans quelques semaines.
- Il est plus économique d'acheter durant les **soldes**, mais le choix des produits est réduit.

Par ailleurs, on évitera ces autres calques de l'anglais que constituent *vente d'eau* et *vente de feu (flood sale* et *fire sale)*, auxquels on préférera par exemple *liquidation après sinistre* ou encore *solde après incendie*. Si l'expression est utilisée au sens figuré et qu'il n'y a pas eu réellement sinistre, on peut employer par exemple *braderie* ou *vente au rabais*.

Exemples fautifs :

- L'inondation des entrepôts de cette chaîne de magasins a donné lieu à une gigantesque vente d'eau le mois dernier.
- Une vente de feu a permis d'écouler les marchandises qui avaient été endommagées lors du sinistre.
- Les ventes de feu permettent parfois de faire des affaires en or.

On écrira plutôt, par exemple :

- L'inondation des entrepôts de cette chaîne de magasins a donné lieu à une gigantesque **liquidation** le mois dernier.
- Un **solde après incendie** a permis d'écouler les marchandises qui avaient été endommagées lors du sinistre.
- Les **braderies** permettent parfois de faire des affaires en or.

*Cette capsule linguistique est fournie par l'Office québécois de la langue française (OQLF).

Amélie et les Singes Bleus

Saltimbanques et maladresse

Jean-Étienne Sheehy



Les Singes Bleus existent depuis 2002. Le groupe torontois connaît un beau succès d'estime dans la ville reine ontarienne avec ses reprises de classiques de la chanson francophone. Le départ d'un membre clé de la formation en 2006 a été le prétexte idéal pour recruter Amélie Lefebvre, auteure-compositrice-interprète. Depuis 2007, Amélie et les Singes Bleus font parler d'eux sur la scène ontarienne en multipliant les spectacles, dont un passage à la dernière édition du Festival franco-ontarien. Cet automne, la formation jazz lance son premier album, *À l'étage des funambules*.

On y propose entre autres des reprises de Serge Gainsbourg, de Jacques Brel, de Nino Ferrer et de Georges Brassens, interprétées avec des couleurs jazz. La formation touche à tout sur *À l'étage des funambules* : swing, bossa-nova, manouche. On reconnaît même des intentions pop sur l'extrait radio *Avec Toi*, une des deux chansons originales du disque. Nul besoin de se questionner sur le choix des reprises; le quintette a le mérite de savoir amener ces relectures en plus d'affirmer haut et fort son amour de la chanson française. La livraison est somme toute impeccable et selon les règles de l'art, malgré quelques longueurs.

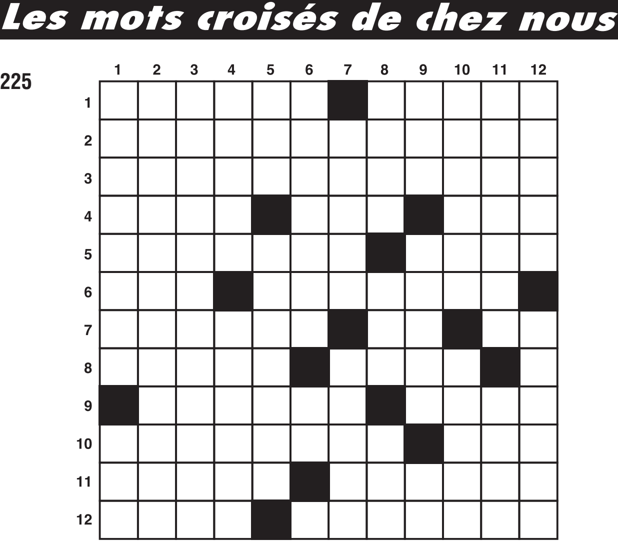
À l'écoute, *À l'étage des funambules* nous retire un sourire, mais on a l'impression qu'Amélie et les Singes Bleus font preuve d'un peu trop de prudence et de sobriété dans leurs relectures. Il semble se dégager une saveur artificielle de cet album. La reprise de *Mourir pour ses idées* de Brassens semble dénaturer la version originale. La réinterprétation de *Le Petit Jardin* de Jacques Dutronc est un peu trop prévisible pour ressortir du lot. La réalisation est inodore et on ne retrouve pas la folie et la spontanéité qui caractérise les interprétations originales de ces chansons. L'interprétation d'Amélie Lefebvre est juste et chaleureuse, mais on aimerait l'entendre s'éclater comme elle le fait dans le cadre de ses escapades en solo.

L'ensemble de ce premier album est fort sympathique. Force est d'admettre que le groupe trouve sa vitesse de croisière à l'intérieur des deux chansons originales. Sur ce plan, le jazz chaleureux de *Big City* se fait particulièrement mémorable. Décidément, Amélie et les Singes Bleus devraient poursuivre dans cette direction prometteuse.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME Nº 225



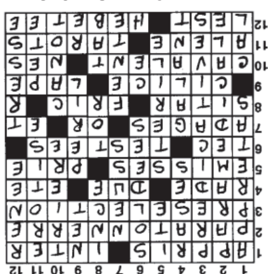
HORIZONTALEMENT

1- Acquis la connaissance. – Interurbain.
2- Appareil destiné à préserver les bâtiments de la foudre.
3- Sélection, choix préalable.
4- Grand bassin naturel. – Somme que l'on doit. – Saison.
5- Produisisses des radiations. – Supplie, demande avec insistance.
6- Tonne équivalent de charbon. – Soumises à des épreuves.
7- Maximes anciennes. – Métal précieux. – Lien grammatical.
8- Instrument de musique. – Argent.
9- Large ceinture de crin. – Boit avec la langue.
10- Courent, fuient. – Venus au monde.
11- Outil de cordonnier. – Jeu servant à la divination.
12- Matière pesante. – Rendue stupide.

VERTICALEMENT

1- Mis en état d'être utilisé. – Cicatrice d'un os fracturé.
2- Qui a trait au domaine des soins.
3- Réduites au seul attribut affirmé ou nié d'un sujet.
4- Passes tout près. – Se dit d'un homme courtois.
5- À la fin de la messe. – Qui est inapte à la génération.
6- Données un salaire. – Démonstratif.
7- Ville d'Allemagne. – Fissure, plus ou moins profonde.
8- Cinéaste américain (1882-1924). – Maître du Tonnerre. – Vaccin contre la typhoïde.
9- Propre. – Danger. – Gamme.
10- Navire de guerre. – Embarcation.
11- Donne un caractère sexuel. – Éclate.
12- Prénom féminin. – Natte.

RÉPONSE DU Nº 225



Horoscope

SEMAINE DU 18 AU 24 NOVEMBRE 2012



BÉLIER
Il vous est maintenant plus facile de dire ce qui vous tient à cœur. Cela a beaucoup d'importance pour vous. Vous êtes dans une période au cours de laquelle vous pouvez très bien vivre tout ce qui est lié à vos sentiments.



TAUREAU
La planète Mercure vous apporte beaucoup de rapprochements avec des gens que vous aimez. Vous avez le goût de parler avec eux. Cela est quelque chose de vraiment essentiel pour votre équilibre.



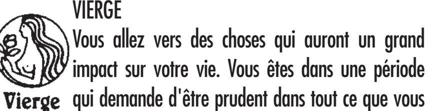
GÉMEAUX
Soyez très franc dans ce que vous avez à dire à la personne que vous aimez. Ne soyez pas trop compliqué. Sachez que ce que vous faites est très apprécié. Vous donnez beaucoup de vous-même.



CANCER
Cette semaine vous apporte de grands espoirs en ce qui concerne votre travail. La planète Vénus vous donne la capacité de plaire aux gens avec qui vous travaillez. Cela est quelque chose de vraiment extraordinaire.



LION
Vous êtes dans une période au cours de laquelle tout ce que vous faites aura de grandes répercussions. La planète Jupiter vous apporte le besoin d'être en ordre avec tout ce qui touche la légalité. Cela a pour vous beaucoup d'importance.



VIERGE
Vous allez vers des choses qui auront un grand impact sur votre vie. Vous êtes dans une période qui demande d'être prudent dans tout ce que vous dites. Vous avez toujours besoin de connaître ce qui est vrai.

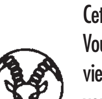




BALANCE
Grâce à l'astéroïde Juneau, vous avez beaucoup d'estime pour les gens que vous aimez. Vous voulez que tout soit vécu d'une manière heureuse. Vous pouvez faire des choses réellement bénéfiques pour les autres.



SCORPION
Soyez très sûr de vous. Le Soleil vous apporte la possibilité de vous affranchir de plusieurs choses qui ont déjà été très difficiles à vivre. Vous vous sentez capable de faire ce dont vous avez envie sur le plan de la créativité.



SAGITTAIRE
Cette semaine, vous avez besoin de vous sentir bien. Vous accordez de la valeur à tout ce qui touche votre vie de famille. Cela est vraiment extraordinaire pour vous, car vous vous sentez heureux.



CAPRICORNE
Soyez très conscient de la valeur de tout ce que vous vivez. Grâce à la Lune, vous avez la capacité d'aller vers des situations où tout ce que vous commencerez vous apportera de la notoriété.



VERSEAU
Soyez très dynamique. Vous avez la possibilité de faire les choses avec beaucoup de bon sens. Vous n'aimez pas ce qui vous apporte des doutes dans votre travail. Vous voulez que tout soit franc.




POISSONS
Au cours de la semaine, vous ressentez plus que jamais un grand besoin de bonté. Vous appréciez tout ce qui vient du cœur et vous ne voulez d'aucune manière mêler vos sentiments à des questions d'argent.